



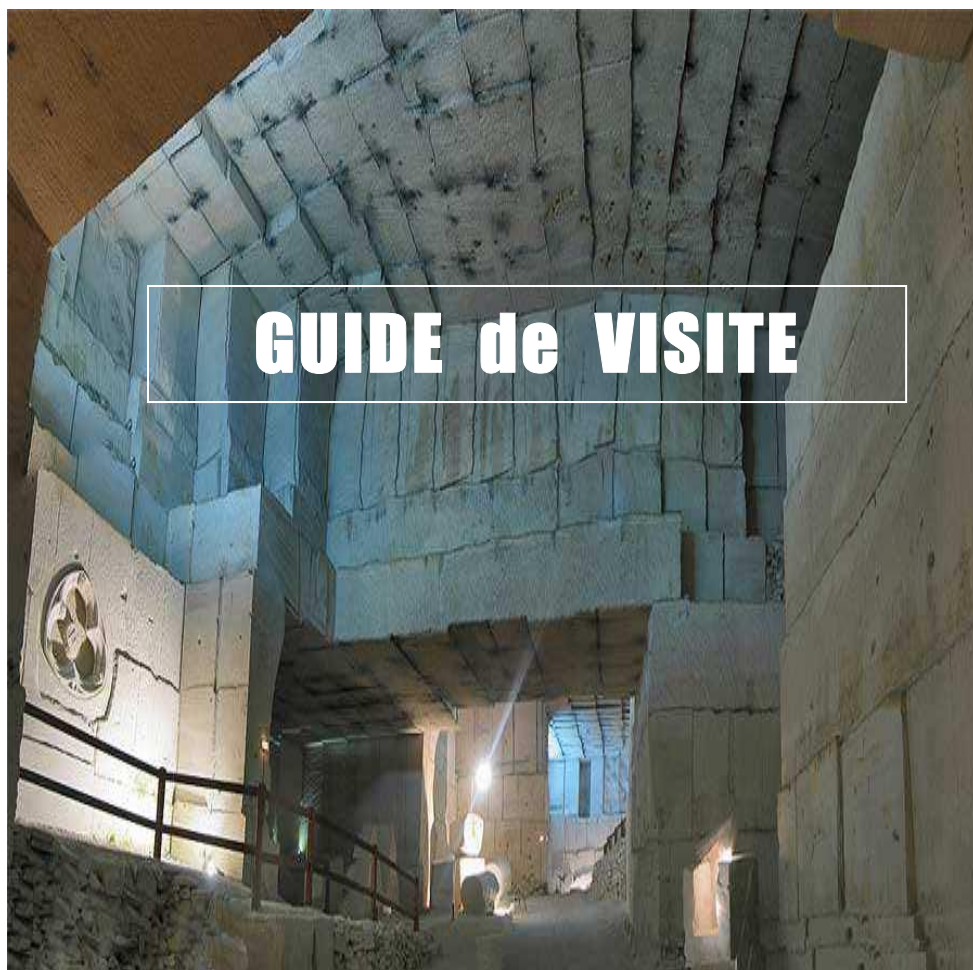
**Site : Hameau d'Aubigny
89560-TAINGY (Yonne)**

Tél. 03 86 52 38 79 – 03 86 41 91 90

Web. www.carriere-aubigny.com

Mail. contact@carriere-aubigny.com

Administration :
6, rue de Beauvais
89560-COURSON LES CARRIERES



Textes originaux de Jean-Bernard LETERTRE. Photos Gilles PUECH, Joël LACOUR, Nicole et Jean-Bernard LETERTRE.

Traductions de Michel FISH et Alexandre LAINE.

Toute reproduction ou utilisation doivent faire l'objet d'un accord préalable de LA CARRIERE SOUTERRAINE D'AUBIGNY, association de gestion de patrimoine, siège à Taingy (Yonne).

BIENVENUE à La carrière souterraine d'Aubigny

Vous êtes ici à la frontière des **Duchés de Bourgogne** et du **Comté de Nevers**.
La région s'appelle **LA FORTERRE**.

Bordée par la vallée de l'Yonne et la Puisaye, La Forterre est une entité naturelle de 45 000 hectares caractérisée par ses hauts- plateaux argilo-calcaires de la période Jurassique Supérieur et son gigantesque gisement de calcaire oolithique.

2 hypothèses quant à l'origine du nom de FORTERRE :

- TERRE FORTE, venant de « terre fortifiée », du temps de nos ancêtres gaulois.
- FORTE TERRE, terre difficile à travailler, usant prématurément les outils agraires.

Il semble que La Forterre a été peuplée dès le Néolithique.

Plus tard, les **Celtes** occupèrent la région, et deux villages en témoignent :

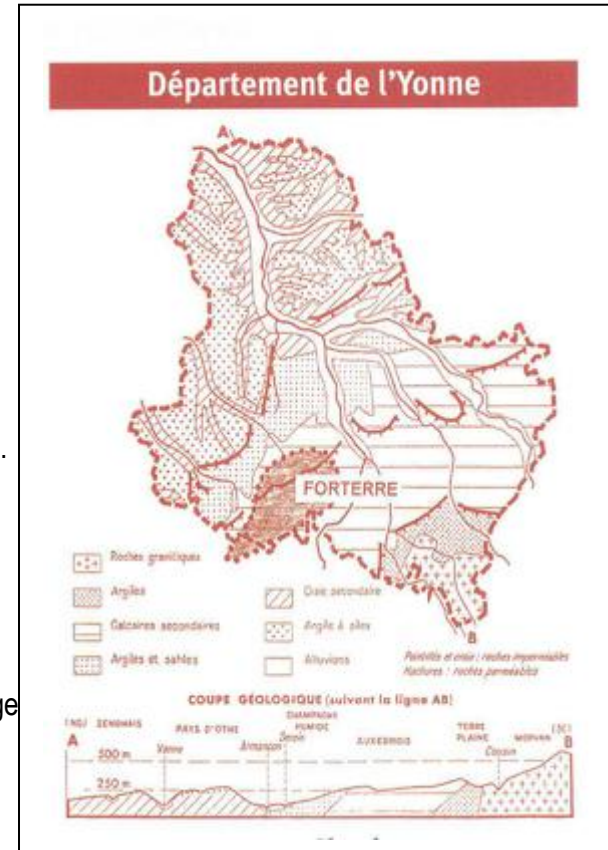
JEULLY, près de la carrière, où des fouilles ont permis la découverte de sépultures anciennes (un atelier de taille de sarcophages existait dans la carrière) et de **COURSON**, où est toujours visible l'emplacement de leur village en forme de cercle, cercle signifiait, semble-t-il, village fortifié, qui aurait donné son nom au village Curcelonus en latin, Courçon en français d'autrefois).

TAINGY, commune du site de la carrière, culmine à 386 mètres.

C'est en Forterre que se déroula la **bataille de Fontenoy** en 841, où les petits-fils de Charlemagne se partagèrent dans le sang le vieil empire carolingien.

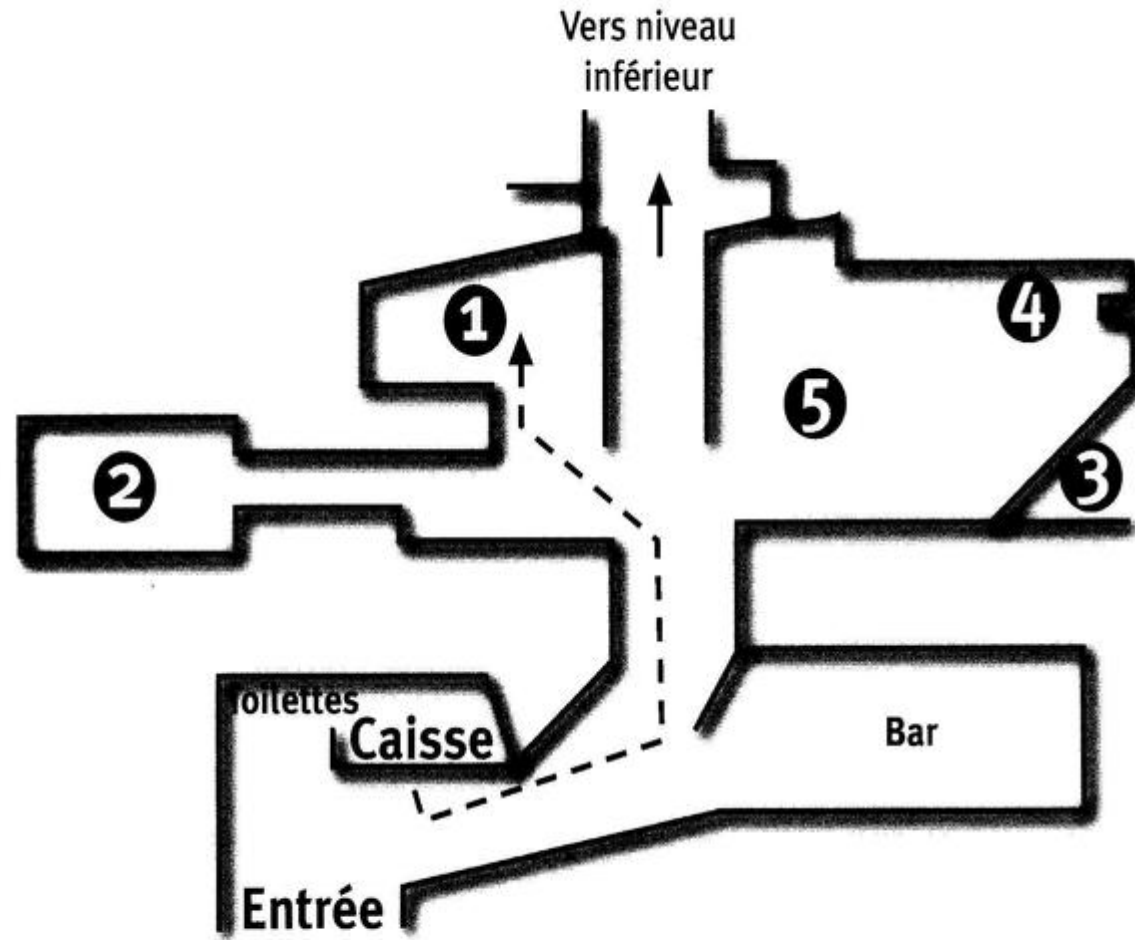
La Forterre, c'est aussi le **Pays de la Terre de Pierre**. Elle est partout, sur le sol bien-sûr, mais surtout dans son, sous-sol, sur plus de 60m d'épaisseur et sur une surface de 50 hectares.

Entrer dans la carrière, c'est aller au cœur d'une masse de **60 millions de tonnes de pierre** !





Plan du niveau supérieur





Rendez-vous au Front de taille

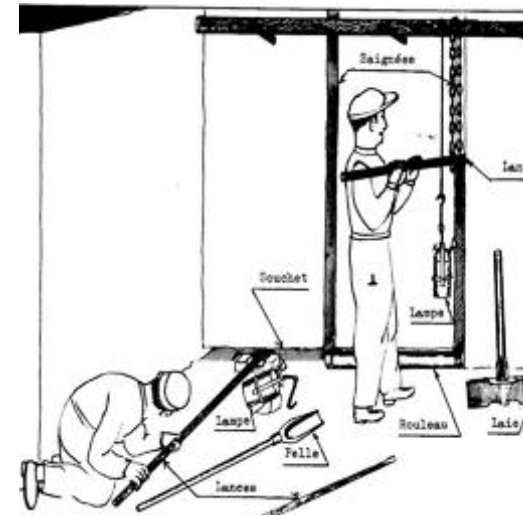
La **Carrière Souterraine d'Aubigny** présente l'intérêt de n'avoir jamais été exploitée avec des outillages mécaniques. Seuls 2 outils, venus de l'âge du fer, ont été utilisés : la **Lance**, lourde barre de fer, pointue à une extrémité, suspendue par une chaîne à un support de bois, et l'**Aiguille**, plus petite. Pour extraire un bloc de Pierre (on dit **un blot**), le carrier, en balançant la lance, creusait 2 entailles (on dit tranches ou saignée) sur une profondeur d'environ 1m, ensuite à l'aide de l'aiguille qu'il tenait à deux mains, il effectuait la tranche en plafond. Levez les yeux, vous voyez les découpes rectilignes avec, entre elles, un décalage de niveau. Le carrier creusait avec l'aiguille un peu orientée vers le haut afin de ne pas se blesser les mains. De nouveau avec la lance, il creusait la large tranche en partie basse, celle-ci s'appelle le **four** du blot. La préparation demandait de 5 à 6 jours de travail. Ensuite, on encastrait dans l'une des fentes verticales des coins de bois très secs. L'atmosphère dans la carrière est très humide, en général 80% d'eau. Aussi les coins de bois absorbaient l'eau en suspension dans l'air et gonflaient. Ils poussaient donc le bloc sur le côté et celui-ci se cassait d'un coup au niveau des fonds de tranches. Il se dégageait naturellement grâce au four et basculait en avant. Auparavant, les carriers, pour amortir sa chute, avaient installé devant, un lit de gros morceaux de pierre que l'on appelait les **chandelles**. A partir de 19^{ème} siècle, les carriers ont utilisé la scie crocodile, le **croco de carrier**, pour scier l'arrière du bloc, ce qui permettait d'avoir une face arrière parfaitement dressée et d'accélérer la production par rapport à la façon antique. Les blots étaient tirés sur des rouleaux de fer à l'aide d'un treuil appelé **crapaud** (derrière vous) et mis en place sur un chariot, le **fordier**, tracté par un ou deux **chevaux**.



Un fardier

Après avoir été repris pour être débités en fonction des commandes, ils étaient rechargés sur des chariots routiers, plus robustes, tirés par un **attelage de mules** pour être acheminés vers les chantiers ou les voies d'eau, et plus tard les gares. Sur Paris, pour des raisons économiques (le coût du transport par chemin de fer triplait ou quadruplait le prix de la pierre) le plus souvent les convoyeurs

livraient directement les chantiers. Puis vendaient les mules pour la viande, les chariots comme bois de chauffage et rentraient à pied.



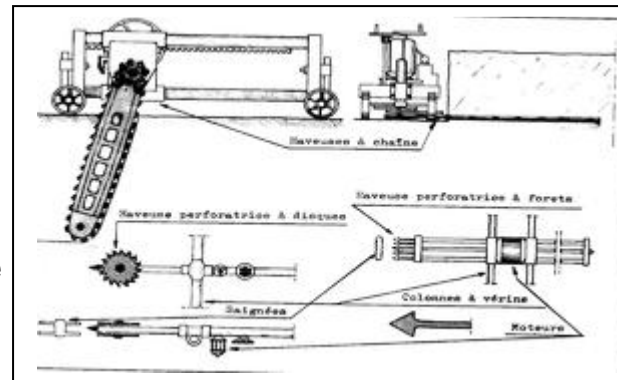
L'extraction commençait en partie haute, le premier banc extrait s'appelait le **banc cadette**, et ensuite on descendait au fur et à mesure de l'exploitation de la carrière.

Vous êtes ici sur 15m de remblai fait de déchets de pierre, nous appelons cette poudre du **repos** (de matière reposée), elle était autrefois prisée par les agriculteurs pour amender les terres de cultures et pour solidifier les sols des étables.

Un ouvrier carrier « sortait » un demi mètre-cube de pierre par jour et était payé en fonction de sa production, en réalité à la surface de tranche qu'il avait effectuée. De nos jours les haveuses, sortes de grosses tronçonneuses, débitent 4 mètres-cube quotidiennement. Cette carrière a été exploitée sur une hauteur moyenne de 16m, la voûte au-dessus de vous, faite d'un seul banc, a une épaisseur de 15 à 25m.

Dans les profondeurs de la terre, la pierre est remplie d'eau. Lorsqu'elle est exposée à l'air extérieur, cette eau s'évapore, entraînant de sa masse du carbonate de chaux et autres sels minéraux qui se déposent en surface et forment une pellicule qui, dure et compacte, va protéger la pierre et l'empêche de réabsorber de l'eau. Elle ne pourra donc pas geler.

Cette croûte, les carriers et les tailleurs de pierre l'appelle le **calcin**.



C'est pour cette raison essentielle que l'on procède à l'extraction en souterrain.



Lors de votre visite, vous observerez de nombreuses marques. Les stries sont les traces laissées par les lances et les aiguilles, les faces lisses celles du croco ; les séries trous verticaux sont les crémaillères du support de la lance. Vous voyez également les taches noires en plafond, ce sont les imprégnations de la fumées des lampes d'éclairage, en particulier des **lampes à huile**, petits ustensiles en cuivre ou en laiton où baignait une mèche qui dispensait beaucoup de fumée et une faible lumière, et pourtant utilisées jusqu'à la moitié du 19^{ème} siècle.

C'est vers 1830 qu'est apparue la première **lampe à acétylène**, nommée également **lampe à carbure**.

Vous en avez un modèle accroché au trépied de la lance. Cette lampe est faite d'un réservoir comportant 2 parties, l'une, celle du bas, où l'on place un morceau de carbure de calcium, et dans l'autre au-dessus, de l'eau. Un petit robinet permet de faire tomber goutte à goutte le liquide sur le carbure, une réaction se produit et un gaz inflammable se dégage, c'est l'acétylène. Les traces laissées par les lampes à carbures sont beaucoup plus discrètes que celles des lampes à huile, presque insignifiantes.

En vous promenant, regardez les plafonds et en fonction des traces d'éclairage,





Rendez-vous à la Salle des Chefs-d'oeuvre

Trois figures emblématiques seraient à l'origine des mouvements compagnonniques:

Salomon, Maître Jacques et Père Soubise. Hanses, confréries, corporations, les associations de Compagnons ont été au cours des siècles de formidables bâtisseurs et de rigoureux formateurs. Aujourd'hui, 3 confréries semblent encore bien présentes en France:

- L'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS
- LA FÉDÉRATION DES COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE DES DEVOIRS
- L'ASSOCIATION DES COMPAGNONS DU DEVOIR

Les jeunes tailleurs de pierre en formation sur le **Tour de France**, chez des artisans ou dans des entreprises de rénovation de bâtiments historiques, doivent réaliser régulièrement une pièce à caractère technique afin de montrer le niveau de leur savoir-faire.

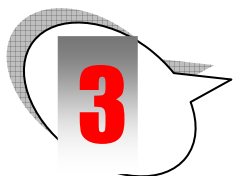
Cette réalisation est appelée **maquette**.

Lorsque le jeune est reçu Compagnon, sa dernière maquette devient alors un **Chef-d'oeuvre**.

Dans cette exposition, vous pourrez admirer des maquettes et des chefs-d'oeuvre réalisés par des jeunes et des compagnons du Tour de France des Devoirs.

La **porte monumentale** sous laquelle vous êtes passés pour accéder à cette salle a été taillée par des jeunes en formation sur le Tour de France.





Les Outils de taille de pierre

Tous les outils traditionnels des tailleurs de pierre sont là dans l'exposition :

Le **PIC**, datant probablement de l'âge du fer, le **MARTEAU TAILLANT** (1000 avant Jésus Christ), le **MARTEAU TETU**, la **POLKA**, le **MARTEAU GRAIN D'ORGE** avec ses dents caractéristiques, la **BRETTURE**, les **PASSE-PARTOUT** et les **CHEMINS DE FER**.



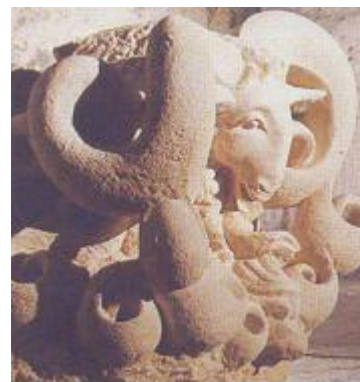
L'atelier découverte de la taille de pierre

Destiné essentiellement aux élèves des classes ou en groupes constitués (voir page 13), cet atelier de découverte de la taille et de la sculpture accueille plusieurs milliers d'enfants chaque année et leur permet d'appréhender un matériau vrai, **la pierre**.



Quelques réalisations

Le Bélier, œuvre du statuaire **Charles Vaillant**



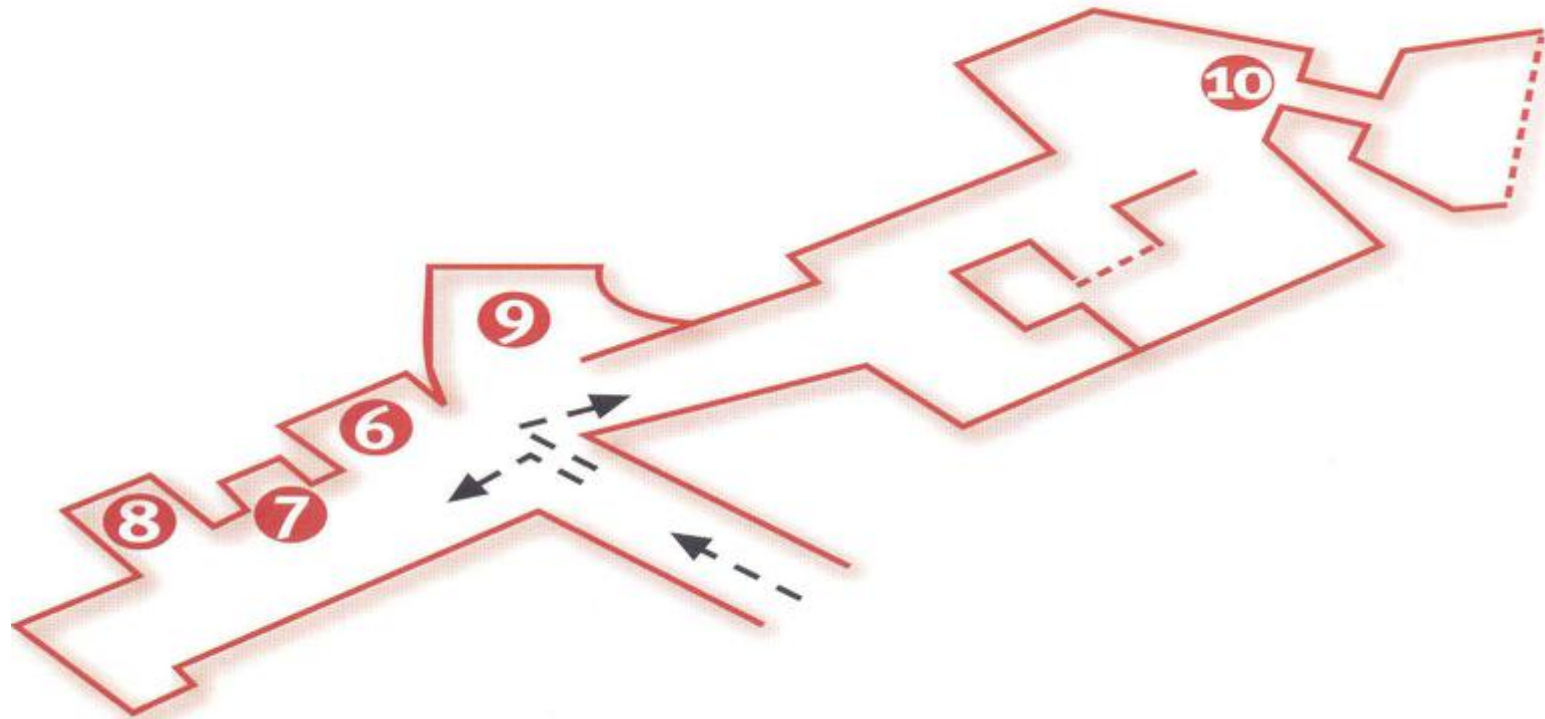
Une réalisation de **Nicolas Bonnet**,
Meilleur Ouvrier de France



Descendez l'allée centrale

Sur votre gauche, **Assemblages**, une sculpture contemporaine, de **Nicolas FLESSIG**, symbolisant la pierre avant son extraction.
Un peu plus bas, à droite, un chef-d'œuvre de **Testuo HARRADA**, sculpteur japonais, qui nous montre son interprétation de **La Vie**.

Plan du niveau inférieur



6

L'Escalier de l'Ascension

Ce chef-d'œuvre monumental, dénommé **l'Escalier de l'Ascension**, a été réalisé en groupe par environ 60 membres de l'Union Compagnonnique des Devoirs Unis : maçons, tailleurs de Pierre, sculpteurs, forgerons... Sa réalisation et son édification, effectuées devant les visiteurs, chaque année, à l'Ascension et à la Toussaint, a duré **10 ans** (2001/2011).

Si sur un plan concret, c'est un escalier à noyau creux et à deux limons hélicoïdaux avec ornements, il représente en fait pour ses concepteurs bien autres choses. En effet ici, et selon Bertrand LEBOISSELIER, l'un de ses *architectes* « il est une entité autonome trouvant son sens dans sa propre existence, faite pour être vue, regardée, admirée... mais aussi pour voir la Carrière et, en s'élevant physiquement dans l'espace, prendre conscience de la masse de la matière et par conséquent du vide qui lui est inhérent. Il est donc, bel et bien, la partie transitoire d'un ensemble entièrement intégré à son environnement. On retrouve d'ailleurs dans ses formes mêmes, très épurées, ce rapport antinomique du vide et du plein, des opposés qui se rejoignent.

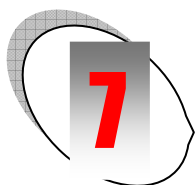
A sa fonction habituelle d'escalier, moyen d'accès physique d'un espace à un autre, s'ajoute une fonction plus symbolique permettant le passage d'un état à un autre, plus spirituel...libéré d'un corps massif menant à la découverte de soi »



C'est une œuvre unique et exceptionnelle...

aussi nous vous remercions de la protéger en respectant le périmètre de protection



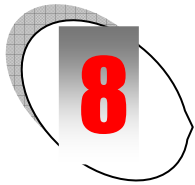


La Rosace trilobée

En 1994, encadrés par 3 compagnons, de **jeunes apprentis des Tailleurs de pierre des Devoirs**, ont œuvré durant une semaine devant le public. En partant d'un bloc brut, ils devaient, en utilisant uniquement des outils traditionnels, réaliser les éléments de cette rosace trilobée qui a été ensuite enchâssée dans le front de taille.

À gauche, dans un cercle, les **marques de ces tailleurs de pierre**. Au moyen âge, ces marques étaient en fait **des signatures** qui servaient au contremaître à reconnaître et **rémunérer les ouvriers**. Cette marque devait toujours être **apposée sur la partie enfouie** dans la construction, et si aujourd'hui elle est apparente, c'est qu'une reconstruction de l'édifice a été effectuée.





Salle des sarcophages

Première d'une série retraçant les **grands ordres architecturaux**, cette **colonne égyptienne** a été réalisée par des jeunes sculpteurs du tour de France des Compagnons des Devoirs ».

Remarquez les **éléments végétaux inspirés par le palmier** qui caractérisaient les sculptures de cette période. Les sarcophages exposés ont été exhumés de **cimetières mérovingiens** de la région de Forterre.



Un chef-d'œuvre contemporain par Yann LIEBARD :
l'œil qui veille sur la carrière.



Cette partie de la carrière était exploitée dans la seconde moitié du XIXe siècle, à une période où la demande en pierre de taille était très importante, particulièrement à PARIS, où le Baron HAUSSMANN avait lancé des projets de construction gigantesques.

Remarquez la planéité rigoureuse des plafonds exécutés par les ouvriers carriers à l'aide de l'aiguille. La technique d'extraction manuelle avait alors atteint la perfection !



9

Revenez sur vos pas,

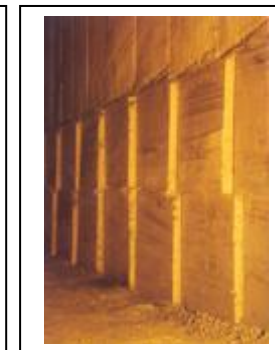
pour vous rendre dans l'**exposition géologique**, *lithotèque* réalisée par les élèves et leur professeur, Roby MULLER, du Collège Jean-Roch Coignet de Courson-les-Carières, sur les minéraux, les terres, sables et ocres de Bourgogne.

Plus bas, devant l'**éboulis**, reposent les **œufs de dinosaures** (création de sculpteurs, vous êtes à cet endroit à **50 mètres sous terre**).

Dans cette partie de la carrière, rien n'est exposé. Seul le travail des carriers s'offre à votre regard et la lumière n'est là que pour mettre en valeur l'architecture cubique du lieu.

Cet édifice « en négatif » dégage une atmosphère particulière, laissez-vous porter par le charme.

N'êtes-vous pas dans une **mystérieuse cathédrale** ou dans les souterrains cachés d'une antique **pyramide égyptienne**.



10

Le couloir des Chauves-souris

Le passage souterrain qui apparaît et que vous devez emprunter pour atteindre la Petite Carrière est le chemin naturel de nos chauves-souris qui habitent la Carrière aux mauvais jours. Sur les 17 espèces européennes, toutes insectivores, 15 cohabitent chez nous.

Elles viennent ici passer l'hiver en toute quiétude et y faire leurs petits. Elles sont recensées chaque année.

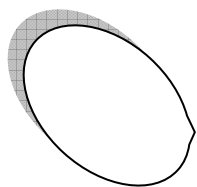
La plus petite, la **pipistrelle**, qui est partout chez vous, dans les arbres de votre jardin ou derrière vos volets, est bien sûr présente, mais il y a aussi la **Sérotine**, le **Vespertilion**, à *moustache* ou à *oreilles échanquées*, mais surtout le **Grand Murin**, espèce en déclin mais en nombre important ici. Il prolifère depuis que le site est ouvert au public, c'est peut-être qu'il est particulièrement sociable, ou bien soucieux de notre association, car c'est *dans une faille près la billetterie* que sa colonie a élu domicile. Si vous le croisez, vous êtes certains de le reconnaître car, ailes déployées, il atteint souvent la taille **imposante d'environ 30 centimètres**. Les chauves-souris insectivores sont indispensables à notre vie d'humains et légalement protégées.



Votre cheminement est maintenant terminé, mais prenez votre temps et restez sous le charme de la Carrière.

À la sortie, un agent d'accueil est à votre service pour compléter votre information.

Toute l'équipe de la Carrière vous remercie de votre visite



Le Site pour les scolaires

Pour commencer, un commentaire de 20 minutes, adapté en fonction de leur niveau scolaire, est exposé sur les origines de la pierre, l'histoire des carrières, les méthodes d'extraction en souterrain, la vie des carriers, la taille de pierre, les outils anciens, les Compagnons d'aujourd'hui...

Puis, les entrailles de la terre s'ouvriront au fur et à mesure d'un parcours quasi initiatique et leur permettront de découvrir la magie des lieux parmi les réalisations des tailleurs de pierre et des sculpteurs. Comme dans un rêve, ils deviendront infiniment petits en traversant les salles gigantesques du site et s'imagineront transportés dans les souterrains secrets d'une pyramide égyptienne antique.

Ensuite, ils deviendront tailleurs de pierre et sculpteurs !

Un véritable atelier de taille de 40 postes de travail, équipés d'outils adaptés, est installé dans le site.

Dans cet endroit conçu pour eux, ils découvriront en conditions vraies le travail d'un matériau noble et naturel, la pierre.

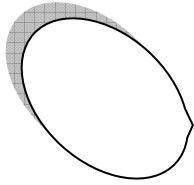
Sous la conduite d'un animateur expérimenté, ils réaliseront une sculpture simple.

Leur chef-d'œuvre qu'ils emporteront.!



Nous recevons chaque année plusieurs milliers d'élèves, aussi **des réservations précoces** sont vivement recommandées.

Sur le site www.carriere-aubigny.com, les enseignants peuvent télécharger les fiches de travaux scolaires adaptées à chaque cycle d'enseignement.



Le village de Taingy : Toit de la Forterre

Fief relevant de la Châtellenie de Druyes, Taingy (2200 hectares) appartenait aux comtes de Nevers. Situé à près de 400 m d'altitude, ce village est vraiment le toit de la Forterre.

Bâti sur une pente escarpée, le Bourg domine Taingy-la-vallée où vous découvrirez un charmant lavoir-fontaine du 19^{ème} siècle parfaitement restauré. Cinq principaux hameaux, Aubigny, Lais, Jeully, Richebourg, Vassy et quelques écarts, la Métairie, la Grange Melois et Arcy complètent le territoire communal.

Au bourg, admirez l'**imposante église du XVI^e siècle** dédiée à Saint Martin. Cet édifice de pierre blanche, de style **gothique flamboyant**, est composé d'une vaste nef, d'un chœur traité en simple abside à sept pans et d'un riche portail surplombé par de splendides chimères.

Promenez-vous dans les caractéristiques petites ruelles étroites et les sentiers, où vous remarquerez l'**architecture verticale** typique de la région Forterre ainsi que les constructions en pierre de taille, souvent rehaussées de rouge brun par des assemblages en briques provenant de la Puisaye voisine.



Dans le jardin public est érigée une **statue monumentale** en pierre, œuvre du sculpteur Sylvain RAUD, symbolisant l'espoir de l'humanité dans le 3^{ème} millénaire, par des enfants gravissant la pierre.

Une **table d'orientation en lave émaillée**, conçue pour une vision à 360°, a été installée près du lieu-dit **le Moulin neuf**, au point le plus élevé. Vous découvrirez un fastueux panorama et apercevrez **Vézelay**, les vignobles de **Chablis**, le village de **Druyes les Belles Fontaines** et son château féodal, la **Forêt Domaniale de Frétoy**...

A l'ouest, la **vallée de la Loire**... et au nord par temps clair, **PARIS**...